

# patrimoine

## > un nouveau cadran pour l'horloge de l'Hôtel de Ville

Pas sûr que les piétons qui passent devant l'Hôtel de Ville aient remarqué la dernière nouveauté en place sur l'imposant bâtiment. Tout en haut, sur le toit, dans sa niche de grès rose surmontée des armoiries de la ville, un nouveau cadran orne depuis le mois de décembre 2009 l'horloge ancienne. Il faut dire que depuis en bas, le cadran ne paraît pas très grand... mais le disque mesure tout de même 83 centimètres de diamètre (en gros, l'écartement des bras d'une personne de taille moyenne).

### histoire et technique

Le précédent cadran, en verre et fissuré, ne permettait plus de lire certains chiffres effacés par le temps. C'est l'entreprise François Chrétien, campaniste à Vandœuvre-lès-Nancy, qui a fabriqué le nouveau disque sur mesure. Il s'agit d'un verre «sécurité» (même matière qu'un pare-brise de voiture) avec les caractéristiques suivantes : verre dépoli sous les chiffres romains, fond blanc au centre, translucide avec éclairage à l'arrière. Les aiguilles sont reliées par une transmission directe au mécanisme monumental que l'on peut admirer un étage en-dessous, dans la «salle de l'horloge». Classée «monument historique», cet ensemble remarquable est à découvrir en permanence ou en compagnie des guides et spécialistes d'histoire locale.



Le livre «Raon l'Étape - Hôtel de Ville» présente tous les trésors que l'on trouve dans la maison commune. Il est en vente à la mairie.

Les campanistes Christophe Millot et Denis Prath ont réalisé, puis posé le nouveau cadran de l'horloge de l'Hôtel de Ville.

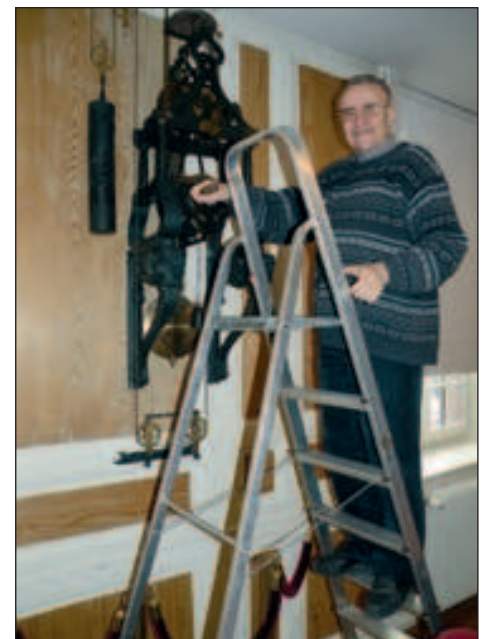


Dans son livre «L'Hôtel de Ville» écrit en 1983, Bernard Janot donne les précisions suivantes : «À l'origine, il semble que l'horloge ait été achetée pour l'église. En effet, il fut signé en 1845 un traité avec Schwilgué, ingénieur alsacien célèbre pour avoir remis en état l'horloge astronomique de la cathédrale de Strasbourg. Le contrat s'élevait à 5 000 francs. Les travaux complets se monteront à 15 899,35 francs». Sur le mécanisme de l'horloge de l'Hôtel de Ville, une petite plaque a été apposée. Elle porte la mention : «marque Schwilgué - Strasbourg - année 1843». Une gravure «Ungerer 1958» a été ajoutée. L'ancien adjoint à la culture donne également les renseignements techniques suivants : «horloge à poids, se remonte toutes les 48 heures, réglage sur le balancier et à l'échappement, celui-ci se règle à l'oreille. Pour la mise à l'heure, un pignon gradué de 0 à 59 minutes derrière lequel se trouve un cliquet de verrouillage qu'il suffira de débloquer. Le cadran : placé jusqu'en 1900-1901 en face, puis dans une niche spécialement aménagée dans le grenier». Régulièrement, c'est Jean Mathieu, amateur d'histoire locale, qui passe remonter l'horloge et vérifier l'heure.

### campaniste

Lors de la pose du nouveau cadran, Denis Prath et Christophe Millot de l'entreprise Chrétien expliquaient :

«nous travaillons sur les cloches et les horloges monumentales. Malheureusement, ce métier n'avait pas de nom. Il y a 2 ans, l'association G.I.H.E.C. qui regroupe tous les professionnels de ce domaine a entamé une réflexion sur ce sujet. Une proposition a été faite à l'Académie Française qui a donnée une suite favorable : dorénavant, notre métier d'art s'appelle «campaniste» et ce nom apparaît dans les nouveaux dictionnaires».



Jean Mathieu remonte régulièrement le mécanisme depuis la salle de l'horloge. La transmission qui perce le plafond est directement reliée au cadran de la façade.